

Actualités de l'École Moderne

S'ADAPTER OU MOURIR



Si l'on n'y prend garde, disait Teilhard de Chardin, le monde de la pensée humaine présente actuellement un spectacle bien extraordinaire : portés par un mouvement d'ensemble inexplicable, les hommes les plus opposés d'éducation et de croyance se sentent aujourd'hui rapprochés, confondus, dans une passion commune pour cette double vérité qu'il existe une unité physique des êtres et qu'ils en sont les vivantes et actives parcelles.

Tout se passe comme si un fait nouveau et puissant s'élevait au travers du pays des âmes, recoupant toutes les catégories anciennes, et réunissant pêle-mêle, sur chacun de ces versants, adversaires et amis d'hier : d'un côté la vision rigoriste et stérile d'un univers formé de pièces invariables et juxtaposées ; de l'autre, l'enthousiasme, le culte, la contagion d'une vérité vivante qui se construit à partir de toute action et de toute volonté. Là un groupe d'hommes associés par la seule force et pour la seule défense d'un passé. Ici une confluence de néophytes sûrs de leur vérité et forts de leur compréhension mutuelle, qu'ils sentent définitive et totale (1).

Loin d'être chez le vivant, dit encore le même auteur, un phénomène artificiel, accidentel et accessoire, l'éducation n'est rien moins qu'une des formes essentielles et naturelles de l'additivité biologique (2).

L'adaptation est une loi de la vie.

Si le milieu dans lequel l'être se trouve plongé évolue, quel que soit le sens de cette évolution, l'individu doit s'adapter aux nouvelles conditions de l'être ou dépérir et disparaître. Si l'évolution est si rapide et si profonde que cette adaptation ne puisse se réaliser à temps, c'est la lignée elle-même qui peut être menacée. C'est ainsi sans doute que se sont éteintes à travers l'histoire des espèces qui, tels les plésiosaures, semblaient devoir surmonter tous les obstacles. Les insectes ont mieux survécu qu'eux.

L'éducation est avant tout une fonction d'adaptation, d'ajustement permanent des destins humains aux impératifs du milieu, et elle agit par deux voies qui doivent, pour réussir, se rejoindre dans notre effort commun : recherche scientifique pour essayer d'infléchir le milieu afin de l'asservir à nos besoins et à nos buts, activité plus spécifiquement scolaire qui incite l'individu et le prépare à affronter avec succès le milieu naturel ou techniquement évolué.

Or, ce qui caractérise notre époque c'est non la convergence de ces deux mouvements mais au contraire une divergence qui creuse toujours davantage le fossé dans lequel nous risquons de sombrer.

Sous l'influence d'une science déshumanisée qui accélère anarchiquement ses découvertes, le milieu technique déborde chaque jour et défigure le milieu naturel auquel un tâtonnement ancestral avait habitué les hommes.

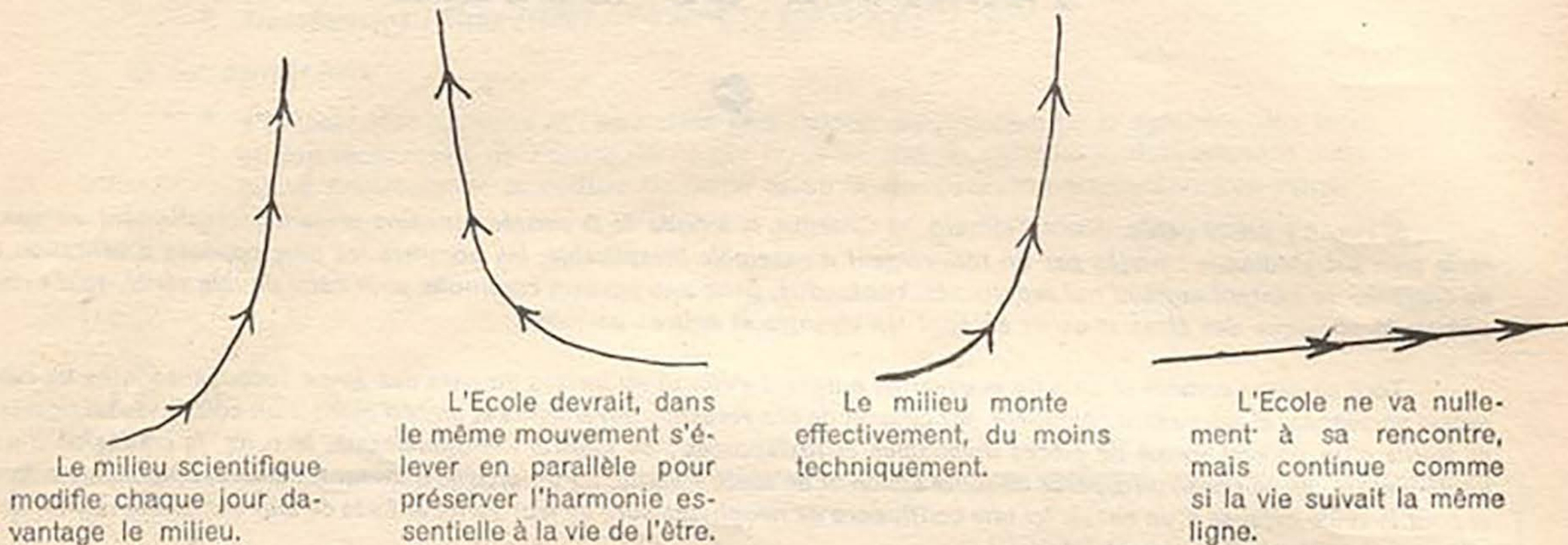
Vous rentrez de vacances et, après deux mois d'absence, vous ne reconnaissez plus votre quartier : les bulldozers ont entaillé la forêt et établi une route qui donne une nouvelle vie aux champs et aux bois ; un building a assis dans un terrain vague son château de cartes ; une épicerie

(1) L'avenir de l'homme (Edition du Seuil, Paris).

a ouvert son étalage ; l'hélicoptère se pose dans un recoin du pré voisin... et la radio modifie, jour après jour, heure par heure, ses horaires et ses programmes.

L'Ecole ne va nullement, comme elle le devrait, à la rencontre de cette évolution irréversible ; elle la maudit et la condamne, tournant le dos, de ce fait, à sa nécessaire mission d'adaptation, suscitant dans la vie des individus et des groupes un malaise qui est en train de devenir dramatique.

On pourrait schématiser ainsi l'événement :



On comprend dès lors qu'une telle divergence soit éminemment dangereuse et qu'elle soit sans solution. Le mal ne fera que s'aggraver si l'Ecole ne sait faire un jour volte face à la rencontre de la vie.

Sinon, et c'est normal, les mêmes individus qui dédaignent aujourd'hui l'antique char à bancs pour s'embarquer, quels que soient les risques, sur un vélo, une moto, dans une auto ou un avion, et demain dans un vaisseau interplanétaire, dédaigneront les enseignements désuets de l'Ecole pour essayer de monter, par d'autres voies, vers les sommets pressentis.

L'Ecole aura vécu, ou du moins cette forme anachronique d'une Ecole qui est aujourd'hui un obstacle au progrès.

C. FREINET.

